

DÉCHARGE 164

REVUE TRIMESTRIELLE

DÉCEMBRE 2014

Poésie revue

Jacmo

Jean-Paul Klée : **MANOIR DES MÉLANCOLIES** (Andersen)

Il s'agit de proses poétiques. Le lecteur de la revue pourra y reconnaître une dizaine de textes, écrits en 2003, déjà parus dans le n° 121 de la revue (mars 2004), sous le même titre : *Manoir des mélancolies*. A vrai dire, et quitte à passer pour un benêt, moi qui lis depuis longtemps le grand Jean-Paul, je ne vois pas trop la différence entre ses poèmes et ses proses poétiques. Certes, il y a d'un côté des vers, des segments, et de l'autre des lignes pleines. Indéniablement, c'est visible ! Mais cette disposition mise à part... D'autant que les proses s'affranchissent souvent de la ponctuation traditionnelle. Alors le lyrisme conviendrait mieux ici, et là on serait davantage, par exemple, sur le terrain du compte-rendu de conversations de tables voisines, puisque l'auteur écrit principalement au café. Mais les deux genres sont tellement poreux qu'on trouverait facilement les preuves du contraire... Alors disons, pour être raccord, que c'est une question d'angle : avec les proses on est dans la notation, l'observation, l'extérieur, alors qu'avec les poèmes on se trouve dans la méditation, la contemplation intérieure, les souvenirs et les pensées... Les frontières demeurent très friables et large le no man's land. Evidemment la graphie kléenne si particulière, italique, esperluette, enjambement... si personnelle, se retrouve des deux côtés, quel que soit le genre affiché. Cependant, on peut noter une évolution à ce niveau, puisque depuis une décennie, elle a progressé vers davantage de mots revus, réécrits, stylisés, réformés, *rhabillés*, comme si, plus il écrivait, plus il s'appropriait et revisitait tout le vocabulaire usuel pour le mettre à sa main, à sa plume. Il parle, thèmes de prédilection, marché, Irak bombardé, automobile, amitié Larizza... J'écris ma note tout en le lisant et Jean-Paul Klée semble répondre à mon interrogation initiale dans la page intitulée : « Quel format voulez-vous ? » : *Prosé ou poésie je ne fée pas toujours différencié vois-tu & dans mon cœur c'est identifiée rumeur si ce n'est qu'elle sera dans un cas (le prosé) plus ramassé pudik neutralisée (objectif serré) alors qu'en poésie je me débonderai, le Tonneau de moi s'ouvrira... comme s'il avait anticipé l'ambiguïté de son écriture et mon questionnement. Dont acte. Jean-Paul Klée, qu'on le lise dans ce recueil tout frais sorti, ou dans les poèmes inédits qui suivent, on finirait par très bien le connaître, tant sa graphomanie à laquelle on se prend nous initie sur son être social et intime. On finirait par parler le Klée, fasciné par son langage, tout de douceur, miel ou meringue... *Le meringué c'est un peu l'hostie de la courtoisie**